

JOURNÉES D'ÉTUDES JCSA 2020

«Dans la trame de ces motifs»
Sujets et enquêtes en Sciences Humaines et Sociales

**JEUNES
CERCHEURS EN
SOCIO-
ANTHROPOLOGIE**



Master Comparatisme-Imaginaire
& Socio-Anthropologie



Axe Expériences de la création
UMR Litt&Arts, UGA

16 & 17 janvier 2020

Salle de Séminaire 1
Bâtiment IMAG
Université Grenoble Alpes
Grenoble - France

JCSAGRENOBLE.WORDPRESS.COM
LITT-ARTS.UNIV-GRENOBLE-ALPES.FR



CETCOPRA





JOURNÉES D'ÉTUDES 2020

« Dans la trame de ces motifs » Sujets et enquêtes en Sciences Humaines et Sociales

Comité Scientifique Sous la resp. Florent Gaudez

**Christine DÔLE-LOUDEAU
DE LA GUIGNERAYE**
Centre Pierre Naville, Université d'Evry

Florent GAUDEZ
UMR Litt&Arts - ISA - UGA

Isabelle KRZYWKOWSKI
UMR Litt&Arts - ISA - UGA

Bruno PEQUIGNOT
CERLIS, Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

Sophie POIROT-DELPECH
CETCOPRA, Paris 1 - Panthéon - Sorbonne

**Pablo SALVADOR VENEGAS DE
LUCA**
UMR Litt&Arts - ISA - UGA

Joyce SEBAG
Centre Pierre Naville, Université
d'Evry

Viviane TRIBY
UMR Litt&Arts - ISA - UGA

Dans la continuité des journées d'études de 2019 qui examinaient les présences et les rôles des affects dans la recherche en sciences humaines, l'édition 2020 souhaite interroger ce point inaugural de toute expérience concrète de recherche : qu'est-ce qui de nous, nous engage dans la recherche ? Plus précisément, il s'agirait d'étudier comment nos expériences sensibles concourent à l'élaboration de la connaissance, comment la scientificité des sciences humaines et la constitution de savoirs fondés sur des méthodes définies, sont imprégnées d'abord par la reconnaissance de vécus à partir desquels peut se constituer la visée d'un travail. Comment, en outre, la définition de nos champs de recherches rend compte de notre subjectivité sans pour autant qu'ils ne dérivent ipso facto de notre subjectivité ?

Suivant cette perspective plusieurs thématiques peuvent être déclinées. Nous en proposons là quelques amores non exhaustives qui trouveront une richesse dans la singularisation que chacune et chacun des participants voudra bien y apporter.

- La mise à distance.

Dans *Engagement et distanciation*, Norbert Elias examine cette dialectique constituante entre le sujet et les formes sociales. Ainsi écrit-il : "c'est la tâche des chercheurs en sciences sociales que de trouver les moyens de comprendre les configurations mouvantes que les hommes tissent entre eux, la nature de ces liaisons ainsi que la structure de cette évolution. Les chercheurs sont eux-mêmes inscrits dans la trame de ces motifs. Ils ne peuvent s'empêcher - car ils sont immédiatement concernés - de les vivre de l'intérieur ou par identification." Tout en reconnaissant la nécessité première de ces liens, comment pouvons-nous en décliner des modèles pour une analyse objective ? Comment par ailleurs, éprouver des méthodes sans craindre d'en orienter, malgré soi, les résultats ?

- La position.

Dans son ouvrage de sociologie visuelle, *Ce que regarder veut dire*, Daniel Vander Gucht élabore une méthode d'investigation sociologique à partir du regard en insistant d'abord sur l'importance d'une conscience de notre position d'observateur. Elle permettrait à la fois de rappeler que l'être est "être-au-monde", et de baser l'objectivité scientifique dans la responsabilité quant à ce qui nous lie aux valeurs, "afin de neutraliser autant que possible les effets de notre subjectivité". Mais pouvons-nous résoudre l'impact du sujet à la question d'une méthode ? Et comment celle-ci peut-elle nous garantir toutefois qu'au terme d'une argumentation clarifiée par l'énoncé premier de notre position, nous ne nous laissions en déduire des conclusions "allant de soi" ? (Raymond Boudon)

- L'expérience

En partant de ce qui est proposé par François Dubet, nous pouvons dire que, si l'on part du sens commun, on peut affirmer que le concept d'expérience n'est qu'une notion ayant un sens vague et ambigu. Ceci, car elle nous renvoie vers deux genres de phénomènes que – au premier abord – l'on pourrait désigner comme contradictoires. D'un côté, nous avons l'expérience en tant que façon au travers de laquelle l'acteur découvre une subjectivité personnelle lorsqu'il éprouve le monde : état émotionnel, manifestation individuelle, et irrationnelle, voire mystérieuse, au travers de laquelle l'acteur incorpore le monde par le biais de ses émotions et ses sensations. Cependant, il existe aussi une signification de l'expérience que l'on pourrait désigner comme activité cognitive au travers de laquelle l'acteur construit le monde (Peter Berger et Thommas Luckmann), et donc le réel, moyennant des catégories sociales qui lui permettent de vérifier – et donc expérimenter – précisément ce monde qui l'entoure. Comment décrire, ou classifier, sociologiquement ce type de phénomènes que l'on désigne comme expériences ?

- L'intersubjectivité.

Enfin, nous pourrions suivre la position de Magali Uhl pour qui la subjectivité n'est pas "un obstacle à neutraliser, éliminer, refouler", mais plutôt l'occasion féconde d'intensifier la démarche sociologique de la question épistémologique de l'ontologie sociale. Selon cette auteure, la démarche théorique en sciences humaines doit réaffirmer le rôle constituant du sujet, comme garant d' "une connaissance auto-réflexive, une connaissance de soi, une connaissance où il y a une identité partielle ou totale du sujet et de l'objet dans une interaction dialectique incessante" afin d'articuler de nouveaux champs de savoirs. Mais est-ce qu'une telle démarche, aussi séduisante soit-elle, peut être mise à l'épreuve en toutes recherches sociologiques ?

Thèses des Doctorants de l'UMR Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création

GAMET David

Parcours de l'actualité. Pour une sociologie visuelle des rhétoriques habitantes

Co-tutelle avec Luca Palmas, Université de Genova, Italie

(2019)

Léa MAROUFIN

Le développement d'une compétence interculturelle depuis classement d'un site d'art pariétal au Patrimoine Mondial de l'UNESCO

(2016)

Christophe OLIVIER

Approche par la science-fiction de la notion d'espace en socio-anthropologie. Étude d'un cas historique : le « complexe vertical » au tournant du XXème siècle, Europe et États-Unis

(2014)

Viviane TRIBY

L'épigénèse de la ligne : dessin d'art et réalité augmentée

(2018)

Les invités extérieurs

Quentin BAZIN

IrPhiL - Université Lyon III

Trames et chaînes d'un mode d'enquête philosophique

Robin CASSE

LACCUS - Unil - Université de Lausanne

Un double je(u) ? Quelques enjeux de réflexivité pour la démarche ethnographique

Docteurs récents de l'UMR Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création

Nicolas BURTIN

Vulnérabilité sociale et relation homme/animal :

Les structures d'accueil des populations vulnérables face à la question de l'animal de compagnie
(2019)

Sophie GALLINO VISMAN

La notion d'institution totale appliquée aux singes.

Ethnographies et analyse sociologique de centres de recherche en primatologie.
(2018)

Jean-Nicolas JACQUES

Culture : vers une autonomie du champ ?

La revue culturelle Las Moradas (1947-1949) d'Emilio Adolfo Westphalen (1911-2001) : étude socio-anthropologique d'une revue culturelle et d'un groupe d'avant-garde du champ artistique péruvien du milieu du XXe siècle.
(2018)

Rokhaya NDOYE

Le cinéma ouest-africain francophone face à la mondialisation des images.

Étude comparative des contraintes, des pratiques et des enjeux entre le Burkina Faso et le Sénégal.

Co-tutelle avec Gora Mbodj, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal
(2018)

David SIERRA

Les sociologies de la connaissance de Norbert Elias & Günter Dux comme outils (re) constructifs du concept de psycho-genèse

Pour une critique socio-historique de la notion de « nature créatrice »
(2018)

Pablo VENEGAS

Sens et signification de l'expérience vécue de la fiction : une réalité signifiante mise entre parenthèses
(2017)

Heiwon WON

Régénération urbaine et gentrification par la culture : les paradoxes des effets des projets urbains à Ihwa-dong
Co-encadrement avec Park Shin-Eui, Université Kyung Hee, Séoul, Corée du sud.
(2019)

PROGRAMME DES JOURNÉES

JEUDI 16 JANVIER 2020

09h00 | Accueil – café

10h00 | Ouverture des journées

Florent Gaudez, Axe Pratiques Collectives et Créations Ordinaires, UMR Litt&Arts

Engagements et distanciations

MATINÉE

10h30 | **Quentin BAZIN** (IrPhiL - Université Lyon III - JCSA)

Trames et chaînes d'un mode d'enquête philosophique

11h00 | **Robin CASSE** (LACCUS - Unil - Université de Lausanne - JCSA)

Un double je(u) ? Quelques enjeux de réflexivité pour la démarche ethnographique

Actuel

APRÈS
MIDI

14h00 | **David GAMET** (UMR Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création - Université de Genova - JCSA)

Parcours de l'actualité. Pour une sociologie visuelle des rhétoriques habitantes

14h30 | **Viviane TRIBY** (UMR Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création - JCSA)

Incertaines connaissances. Actualités et actualité de l'enquête

15h00 | **TABLE RONDE** avec l'ensemble de intervenants de la journée

Vues péruviennes

CLÔTURE

16h30 | **Jean Nicolas JACQUES** (UMR Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création - JCSA)

Eschyle, Sophocle et Aristophane : entre mythe et raison

17h00 | **TABLE RONDE** avec l'ensemble de intervenants de la journée

Scènes

SOIRÉE

20H00- | **Concert du groupe Malentendu (dark rock électro)**

21H30 | EVE, Campus de Grenoble-Saint Martin d'Hères

Entrée libre

VENDREDI 17 JANVIER 2020

10h00 | Accueil – café

Immersions

MATINÉE

- 10h30 | **Pablo VENEGAS** (UMR Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création - JCSA)
L'expérience fictionnelle de la dictature au Chili. Les séries télévisées comme moyen de faire face à l'histoire cachée
- 11h00 | **Léa MAROUFIN** (UMR Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création - JCSA)
Je te le dis parce que nous sommes amis". Réflexions éthiques sur les inégalités des relations d'enquêtes

Enquêtes, pratiques, terrain

APRÈS
MIDI

- 14h00 | **Rokhaya NDOYE** (UMR Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création - JCSA)
Le cinéma ouest-africain francophone. Regard croisé sur un groupe professionnel disparate
- 14h30 | TABLE RONDE avec l'ensemble de intervenants de la journée
- 15h30 | **Réflexion collégiale et participative**
sur les orientations thématiques souhaitées pour les prochaines journées d'études

Vues colombiennes

CLÔTURE

- 16h30 | **David SIERRA** (UMR Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création - JCSA)
L'objectivité comme construction catégorielle
- 17h00 | Discussions et clôture

PRÉSENTATION DES DOCTEURS ET DOCTORANTS, ET DE LEURS COMMUNICATIONS

Par ordre alphabétique

BAZIN Quentin

IrPhiL - Université Lyon III

Directrice.teur de thèse : I. Krzywkowski & J.-P. Pierron

Année de première inscription en thèse : 2015

etrangerleproche@riseup.net

Trames et chaînes d'un mode d'enquête philosophique

MOTS CLES Enquête, Philosophie, Perspectivisme, Micropolitique.

RÉSUMÉ

La question du rapport individuel à la recherche que l'on mène, dans ce que ce rapport peut avoir de méthodologique, ou bien d'intime et de circonstanciel, occupe une place ambiguë en philosophie. Depuis Deleuze qui considérait la création philosophique comme n'étant jamais personnelle, jusqu'à Henri Mal-diney qui disait que faire de la philosophie, c'était « mener sa propre enquête », les opinions sur le rapport à la recherche sont contrastées. Je voudrais présenter quelques pistes pour penser les effets d'engagements et de distances au travail philosophique : premièrement discuter l'idée d'un « empirisme radical », selon lequel toutes les idées, les intuitions, les pistes de travail, dérivent invariablement de l'expérience. Des exemples anciens et contemporains viendront illustrer cet empirisme qui revalorise l'expérience et l'attention portée aux conditions de cette expérience. En second lieu, je voudrais montrer que le problème de l'engagement dans le travail de recherche se donne en écho à un problème en philosophie contemporaine, celui du perspectivisme. Depuis la notion d'Umwelt (milieu propre, monde propre) de von Uexküll à la phénoménologie qui questionne la place accordée au sujet (et qui le reconduit à l'endroit d'une interaction plutôt qu'à celle d'une substance), le perspectivisme redéfinit la réalité comme l'agencement formé entre un individu et des différentes perspectives que nous adoptons pour appréhender notre milieu de vie et nous adapter à ses transformations. Ainsi loin d'être seulement une question « méta » de la recherche en sciences-humaines, nous pourrons préciser dans quelle mesure la distance à l'objet de connaissance est une question vive dans la philosophie contemporaine, et entraîne des conséquences tant au niveau scientifique, esthétique, que micropolitique.

PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

Thèse de doctorat (philosophie, esthétique) : « Perplexités, Institutions, Créativités. De l'art brut au laboratoire itinérant » (à paraître)

« Quelques délires lucides d'anarchitectes : des vertus contagieuses ? » dans les Actes du colloque de Cérisy-la-Salle Humains, Animaux, Nature, Quelle éthique des vertus pour le monde à venir ? sous la direc-

tion de C. Pelluchon, G. Hess, et J.-P. Pierron (à paraître)

« À travers champs : l'art brut éclairci par les notions de créativité et d'institution » dans les Actes du colloque universitaire (Bordeaux Montaigne) L'Art Brut, objet inclassable ? sous la direction de M. Seretti et R. Koenig (à paraître)

« L'art brut, la création entre altérité et institution, dans Imaginaires de l'altérité » dans les Actes du colloque international (Hammamet - Université de Sfax) sous la direction de H. Ismail et C. Braga.

« Habiter singulièrement les villes, poétique et politique des créations précaires » dans les Actes du colloque international ICHT 2017 : Imaginaire : construire et habiter la terre, p. 159-165.

CASSE Robin**LACCUS - Unil - Université de Lausanne**

Directeurs de thèse : Marc Perrenoud, Pierre-Emmanuel Sorignet

Année de première inscription en thèse : 2018

robin.casse@unil.ch



Un double je(u) ?
Quelques enjeux de réflexivité pour la démarche ethnographique

MOTS CLES Réflexivité, Ethnographie, Allers-retours, Immersions.

RÉSUMÉ

La pratique de la réflexivité constitue un des outils sur lesquels repose la scientificité de la démarche sociologique en identifiant les prénotions et hypothèses implicites qui déterminent le rapport de l'individu à l'objet sur lequel il ou elle travaille (Bourdieu, Chamboredon & Passeron, 1968 ; Becker, 2012). Concrètement, cette pratique, par la qualification du point de vue duquel l'objet est construit, permet de se distancier du rapport subjectif que le-a chercheur-se entretient avec son objet (Elias, 1993). Elle constitue ainsi « un principe qui mène à construire différemment les objets scientifiques. Elle aide à produire des objets dans lesquels la relation de l'analyste à l'objet n'est pas inconsciemment projetée » (Bourdieu & Wacquant, 1992 : 31). Il s'agit donc d'inclure les caractéristiques du regard du chercheur sur ce qu'il étudie dans le processus de construction de l'objet scientifique. Toutefois, il n'est pas seulement question d'objectiver le rapport de l'individu à l'objet qu'il a construit mais également celui qu'il entretient avec les outils théoriques qui lui permettent d'effectuer cette construction.

Pour cette présentation, je vais chercher à montrer comment la construction de l'objet que j'étudie peut être éclairée par l'analyse conjointe de mon immersion dans les équipes techniques du spectacle vivant et de l'évolution de mon « regard sociologique » (Hughes, 1997).

Pour ce faire, je vais commencer par présenter cet objet et la méthode d'investigation qui doit me permettre de répondre aux questions que je lui pose. Ensuite, j'adopterai une approche chronologique permettant d'identifier les influences réciproques des cheminements théoriques et empiriques qui m'ont permis d'arriver à cette étape de ma recherche. Ce faisant, je tenterai d'objectiver les conditions de possibilité de ces influences.

PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

Sous presse, « Rythmes et ancrages sociaux des carrières musicales “ordinaires”. Le cas de la Suisse romande », Bataille Pierre, Casse Robin, Perrenoud Marc Recherches sociologiques et anthropologiques, 1 (50).

2019 « « Là, chez les techniciens, y a un truc très dur. » A propos de la double vérité du travail dans les métiers techniques du spectacle vivant contemporain romand », 27 Novembre 2019, Colloque « Dé-libérer le travail ? », Msh Paris-Nord.

2019 « « Les créateurs, ils sont juste là pour créer. Et nous, on fait tout pour eux » La stratification professionnelle dans les équipes techniques du spectacle vivant contemporain », 8 Novembre 2019, Journée d'étude « A la frontière des catégories : intermédiaires / personnels de renfort ? », Université de Lausanne.

2019 « A la conquête de l'autonomie ? Divisions et hiérarchies dans le travail des technicien-ne-s du son dans le spectacle vivant contemporain en Suisse romande », 12 Septembre 2019, Colloque SSS « The Future of Work », Université de Neuchâtel.

2019 « Vieillir en régie : contexte et conditions du déclassement des techniciens du spectacle en Suisse romande », 27 Août 2019, Colloque AFS « Classer, déclasser, reclasser », Université d'Aix-en-Provence.

GAMET David**Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création (UGA)**

Directeur de thèse : Florent Gaudez

Co-tutelle avec L'université de Genova, Italie

Co-directeur : Luca Palmas

Année de première inscription en thèse : 2019

atelierdufilm@orange.fr



Parcours de l'actualité.
Pour une sociologie visuelle des rhétoriques habitantes

MOTS CLES

Réception, Parcours, Injonction Et Souci De Soi, Production Silencieuse, Rhétoriques Habitantes, Sociologie Visuelle.

RÉSUMÉ

Quel champ sociologique ? Cette thèse s'inscrit dans les champs de la sociologie de la réception et des pratiques culturelles. Il s'agit d'étudier une réception, celle du discours médiatique que l'on définit comme l'actualité. Qu'est-ce que s'informer ? Quelles sont les logiques de cette pratique ? Que pouvons-nous y lire de plus large sur le social ? Il y aura donc également une partie de la thèse consacrée au champ médiatique et à la sociologie des media, mais peut-être ici plus dans une approche épistémologique, notamment par l'utilisation de l'image et de la sociologie visuelle pour recueillir et construire du matériel empirique.

Quel objet d'étude ? Qu'est-ce que « s'informer » ? « Suivre l'actualité » ? Et quelles sont les logiques sociales qui organisent cette pratique ? L'idée serait de faire une cartographie des pratiques, une cartographie des lieux, cartographies des temps, cartographies des médias, et mettre à jour dans le temps et l'espace l'ensemble des pratiques d'une personne sur ce qu'elle nomme « actualité-information »

Quelle méthode ? A la base enquête qualitative faite par entretiens semi-directifs, cette recherche sera inscrite dans le champ de la sociologie visuelle. Faire de la sociologie par l'image, et non pas seulement par l'écrit. L'image n'aura pas un rôle illustratif, mais de recherche et d'écriture. Écrire par l'image et voir comment cette autre écriture, complémentaire, nourrie, transforme, à la fois l'écrit sociologique, mais aussi l'écriture et la pratique de la sociologie. Ainsi que le rapport à l'enquêté ; ici, par l'introduction du film, il a collaboration à la production d'un objet car nous nous mettons donc sur un pied d'égalité avec l'enquêté face à un tiers : un public. Et, notre parti pris, de chercheur et réalisateur est aussi assumé car montré (par le film). Objectiver l'objectivation mais aussi et surtout assumer, pour ne pas dire, revendiquer une subjectivité de l'objectivation. Et ainsi la rendre encore plus objectivable par mes pairs. Distance et distanciation du chercheur (réalisateur), et co-construction de l'objet de recherche avec les personnes filmées seront donc nos deux axes méthodologiques notamment à travers l'utilisation du film documentaire comme méthode de recherche et d'écriture et support de relation avec les enquêtés.

Quelle théorie ? Nous emprunterons le modèle de Michel de Certeau et des marches dans la ville. S'informer sera comme parcourir le texte d'une ville, le texte objectivable du texte-actualité. Nous irons y

lire les rhétoriques habitantes, et donc les manières, créations et façon d'habiter ce texte. C'est une production silencieuse qui est mise à jour, les parcours de l'actualité.

Or deux logiques semblent organiser cette production silencieuse. Celle de l'intérêt, il y a des informations intéressantes, d'autres non. Derrière le mot intérêt, se cachent les mots identités, rôles sociaux, temps sociaux, habitus, etc. ... Ce parcours, cette frontière créent par cette notion d'intérêt présente chez tous les informateurs, nous révèle ce processus : ce texte sur l'Autre, l'actualité, est parcouru en fonction de soi ; c'est Soi que l'on va voir, lire, entendre.

Et la notion de besoin récurrente également dans chaque entretien. S'informer est un besoin, presque de l'ordre du devoir, « il faut ». C'est une injonction. Comme toute injonction, elle est difficilement verbalisable par celui qui la fait corps. C'est ici le lieu de l'analyse à faire, intérêt et besoin conjugués, qu'ont-ils à révéler ? L'herméneutique du sujet de Michel Foucault nous donne un cadre de lecture et une problématisation : s'informer est-ce une forme de « souci de soi » ? Et ce questionnement est-il encore juste aujourd'hui, le numérique et ses outils (appareils, notifications, réseaux sociaux) n'avaient pas la place et l'importance qu'ils ont aujourd'hui.

Nous serons donc à la croisée, dans la discussion de ces deux modèles complémentaires.

PUBLICATIONS

2019 *Le thanatopracteur et le cinéaste, deux médiateurs de la mis en œuvre de la mort, avec Maylis Spósito*, Revue CIRHILLA n°44, " Image-relation : le corps en représentation(s)"

2006 *Parcours de l'actualité. in L'interprétation sociologique : les auteurs, les théories, les débats*, sous la dir. de Francis Farrugia, L'Harmattan, 2006 (coll. Logiques sociales)

2005 *L'Actualité, un lieu d'exercice du rapport à soi*. Revue Interrogations, octobre 2005, Besançon ; www.revueinterrogations.org/article.php?article=26

2004 « Mémoires et passages dans l'actualité ». Premier colloque international des jeunes chercheurs : « Représentations et réalité », Université Marc Bloch Strasbourg II. 10 et 11 mai 2004. Actes du colloque disponibles auprès de l'Université Marc Bloch.

2001 *Temps et passages dans l'actualité, in « Penser le temps... »*, Actes du 129e congrès du CTHS, éditions du CTHS, Paris, 2001

COMMUNICATIONS

2017 « Filmer les pratiques des thanatopracteurs, où parcourir la frontière sociale avec le corps-mort » Colloque « Image-Relation » UCO Angers Mars, 2017

2016 « Tous les jours je suis la mort », Colloque international de sociologie filmique et visuelle d'Evry , septembre 2016

JACQUES Jean-Nicolas**Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création (UGA)**

Directeur de thèse : Florent Gaudez

Année de première inscription en thèse : 2011

Année de soutenance de thèse : 2018

jeannicolasjacques@hotmail.com

jean.jacques@francoperuano.edu.pe

***Eschyle, Sphocle et Aristophane : entre mythe et raison***

MOTS CLES Avant-Garde, Bourdieu, Café, Contemporain, Culture, Duvignaud, Indigénisme, “Peña Pancho Fierro”, Revue Culturelle, Salon, Socio-Anthropologie, Surréalisme, Zima.

RÉSUMÉ

Les revues culturelles latino-américaines ont déjà fait l'objet de nombreuses études de la part des disciplines littéraires. Néanmoins, aucune des revues culturelles latino-américaines n'a encore fait l'objet d'une étude de type sociologique. Or, il semble qu'une étude sociologique des revues culturelles présente un intérêt certain dans la mesure où nous nous trouvons, avec les revues culturelles, en présence d'un média fédérant un groupe d'artistes et de penseurs, et donc en présence d'un groupe, éphémère ou s'inscrivant dans la durée, lui-même inséré ou cherchant à s'insérer dans l'un des trois champs de la «skholè» classique (voir Pierre Bourdieu, Méditations pascaliennes), ici le champ artistique.

Notre problématique sociologique (de l'art) a donc été la suivante : comment, au Pérou, « l'avant-garde » ou « la contemporanéité » a-t-elle fait pour s'implanter et finalement supplanter les tenants de l'art classique, devenu indigéniste, dans le champ « scolastique » artistique ? Quels moyens a-t-elle utilisés ? Quelle a été la place et le rôle de Las Moradas dans ce processus ? La revue de Westphalen y a-t-elle été vraiment aussi déterminante que l'affirment certains de ses commentateurs postérieurs et, si oui, pour quelles raisons exactement ? Enfin, pourquoi ce remplacement a-t-il eu lieu si tard au Pérou par rapport aux autres pays occidentaux et pourquoi d'une manière aussi brutale ? Ce qui nous a amené à nous interroger sur ce qui différencie l'avant-garde portée par Las Moradas de celle(s) qui l'avai(en)t précédée(s) au Pérou et sur ce qui fait donc la spécificité, s'il y en a une, de cette « avant-garde » là.

Afin de tenter de répondre à ces questions, le plan de notre étude comporte quatre parties.

La première partie est la présentation des premières expériences de directeur de revues culturelles d'Emilio Adolfo Westphalen avant la création de Las Moradas en 1947. Cette partie a notamment été l'occasion de présenter l'amitié culturelle qui unissait, dans les années 1930 et 1940, Westphalen et le poète surréaliste péruvien César Moro.

Dans un second temps, nous avons mené l'étude précise de quelques institutions stratégiquement fondamentales du champ artistique au moment de la création de la revue de Westphalen afin de déterminer quelle était la nature du champ culturel péruvien au moment de la parution de celle-ci. Cette étude, résolument bourdieusienne sur le plan méthodologique, nous a permis de constater que le champ scolas-

tique artistique péruvien était dominé par l'indigénisme dans les années 1940, mais un indigénisme alors fortement contesté par le développement du « contemporain » dans plusieurs domaines de ce champ. Le rôle de la revue Las Moradas a alors consisté à fédérer les énergies « contemporaines » dispersées selon leur domaine d'appartenance au champ artistique afin de constituer un front culturel modernisateur.

Dans un troisième temps, nous avons procédé à l'étude interne de Las Moradas. Les textes et illustrations de cette revue peuvent être présentés de plusieurs manières. Nous avons choisi d'aborder trois angles d'études internes possibles de Las Moradas. Cette étude a notamment été menée à l'aide des concepts créés par Pierre V. Zima dans ses études.

Dans une quatrième partie de notre Thèse, nous nous sommes interrogé pour savoir s'il exaita un lieu de rencontre qui permit la fédération du groupe de la revue de Westphalen, c'est-à-dire une sorte de salon ou de café dans lequel Westphalen aurait pu constituer, puis donner vie, à son réseau culturel d'avant-garde. Nous pensons que ce lieu a été, dans une certaine mesure, la « Peña Pancho Fierro ».

PUBLICATIONS

2020 La conquête du champ culturel péruvien, Paris, L'Harmattan, Collection Logiques Sociales, Série Littératures et Société

2020 Une révolution culturelle péruvienne : vers une autonomie du champ culturel, Paris, L'Harmattan, Collection Logiques Sociales, Série Littératures et Société

COMMUNICATIONS

2019 « Una revolución cultural: la revista cultural Las Moradas (1947-1949) », Congreso Alas (Asociación Latino Americana de Sociología), Groupe de travail : Sociologie de la culture, art et interculturalité, Lima, 2 décembre 2019

2019 « L'anomie : un concept opératoire en sociologie ? », Journées d'études : Jeunes Chercheurs en Socio-Anthropologie de l'Art (JCSA), Laboratoire LITT&ARTS (Arts & Pratiques du Texte, de l'Image, de l'Écran & de la Scène), Université Grenoble Alpes, 13-14 février 2019

2018 « La revue culturelle Las Moradas : soutenance blanche », Journées Doctorales du Centre de recherche ISA (Imaginaire & Socio-Anthropologie), Laboratoire LITT&ARTS (Arts & Pratiques du Texte, de l'Image, de l'Écran & de la Scène), Université Grenoble Alpes, 19 janvier 2018

2015 « Le concept d'anomie en sociologie », Colloque Jeunes Chercheurs en Socio- Anthropologie, Laboratoire de Sociologie, Université Pierre Mendès France, Grenoble, 10 - 11 décembre 2015

2015 « La place de la revue culturelle dans le Pérou des années 1940 », Journées Doctorales de l'EMC2, Laboratoire de Sociologie, Université Pierre Mendès France, Grenoble, 8-9 décembre 2015

MAROUFIN Léa**Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création (UGA)**

Thèse avec le soutien de la région Rhône-Alpes (ADR - ARC 5)

Directeur de thèse : Florent Gaudez

Année de première inscription en thèse : 2016

Thèse avec le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes

lea.maroufin@univ-grenoble-alpes.fr



« Je te le dis parce qu'on est amis ».
Réflexions éthiques sur la relation d'enquête

MOTS CLES Réflexivité, Éthique, Médiation, Grotte Chauvet.

RÉSUMÉ

Les guides de la grotte Chauvet 2 sont, pour la grande majorité, de jeunes diplômés en sciences humaines et sociales qui partagent un vif intérêt pour les thématiques patrimoniales. Peu sont originaires d'Ardèche, et l'isolement géographique et social favorise le développement de relations amicales. Arrivée sur le site pour mon premier terrain à l'été 2016, des liens se sont naturellement tissés avec certains d'entre eux.

Initialement, le terrain à Chauvet 2 devait se concentrer principalement sur la réception des visiteurs. Le temps passé avec les guides s'apparentait alors à une pause, à un moment de convivialité où je pouvais m'épancher sur mes propres difficultés. Cependant, leurs témoignages nourrissaient mon enquête et, entre deux anecdotes, je notais scrupuleusement sur mon journal de terrain les informations collectées lors de discussions complices. Ma posture n'était donc jamais totalement désintéressée, et les échanges spontanés se trouvaient parasités par la relation d'enquêtrice à enquêtés. En définitive, cette proximité avec les guides a influencé ma recherche, qui s'attache désormais à rendre davantage compte de leurs conditions de travail et des répercussions dans l'expérience des visiteurs.

Si je reste convaincue du bienfondé d'une insertion de longue durée sur le terrain, cette démarche induit un côtoiemment et une familiarité avec les enquêtés qui posent des questions méthodologiques et éthiques. Comment négocier la relation amicale avec la production de données sans vampiriser ses interlocuteurs ? Les informations délivrées peuvent-elles être utilisées pour l'étude ou appartiennent-elles à la confidence ? La relation d'enquête reste inégale et asymétrique au regard des enjeux des différents participants et de leurs statuts. Ces interrogations déontologiques servent aussi une réflexion méthodologique : rigueur académique et intuition ne s'opposent pas, à la condition de s'efforcer de préciser l'évolution des liens affectifs avec le terrain, et leurs conséquences sur la recherche, par un retour réflexif constant.

PUBLICATIONS

2019 « Le facsimilé de la grotte Chauvet : appréhender le temps de la préhistoire dans l'intensité du temps présent », Traits-d'Union, n°9, 2019, p.91-101.

2018 « La patrimonialisation de l'oppidum de Gergovie (La Roche-Blanche, Puy-de-Dôme) : construction symbolique d'un paysage culturel », Les Nouvelles de l'Archéologie, n°153, 2018, p. 11-16.

COMMUNICATIONS

2019 « Ethnographier les émotions en situation de visite. L'exemple de la Caverne du Pont d'Arc », Journées d'étude du réseau des Jeunes Chercheurs en Socio-Anthropologie (JCSA) « Affects & Subjects en ALL-SHS : transversalité des approches », Grenoble, 13 et 14 février 2019

2018 « Le fac-similé de la grotte Chauvet : appréhender la préhistoire dans l'intensité de temps présent », Journée d'étude de la revue Traits-d'Union, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, 10 avril 2018

2018 « La réception en cocréation de la Caverne du Pont d'Arc : négociations dans la narration de la visite », Journées d'étude : Processus de création, de médiation & de réception dans les arts & les techniques, Réseau des Jeunes Chercheurs en Socio-Anthropologie (JCSA), Grenoble, 18 et 19 janvier 2018

2017 « La visite de la Caverne du Pont d'Arc : rencontres et fictions interculturelles », Journée de restitution des travaux de recherche sur les patrimoines en Ardèche, Caverne du Pont D'Arc, Vallon Pont d'Arc, 9 novembre 2017

2017 « Imaginer l'espace et le temps : L'expérience immersive des fac-similés de Lascaux et de Chauvet », Colloque International : Ex-situ : faire vivre l'archéologie au musée et dans les expositions, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, 20 et 21 octobre 2017

2017 « Les oppida protohistoriques dans le département du Puy-de-Dôme : exemple d'iconographies territoriales de "paysages culturels" », Colloque : Archéologie et paysage, conjuguer l'étude et la mise en valeur des patrimoines culturel et naturel, Association Nationale pour l'Archéologie des Collectivités Territoriales (ANACT), Hyères, 12 et 13 octobre 2017

2017 « Former à l'interculturalité : la réappropriation des « valeurs » de l'Unesco par le département de l'Ardèche », Journées d'étude : Processus de production & réception du sens et des représentations, Réseau des Jeunes Chercheurs en Socio-Anthropologie (JCSA), Grenoble, 6 et 7 avril 2017

2017 « Une formation à l'accueil interculturel en Ardèche pour les droits culturels », Journées d'étude : Patrimoines et biens communs au regard des droits culturels, Réseau Culture 21 et Institut Interdisciplinaire d'Ethique et Droits de l'Homme de l'Université de Fribourg, Marseille, 6 et 7 février 2017

NDOYE Mame Rokhaya*Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création (UGA)**CIERVAL de l'Université Gaston Berger Sénégal**Pôle médias et communication rattaché au Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches de la Vallée (CIERVAL) – UGB*

Directeur de thèse : Florent Gaudez et Gora Mbodj

Année de première inscription en thèse : 2012

Année de soutenance de thèse : 2018

ndoyemamerokhaya@yahoo.fr



LE CINÉMA OUEST-AFRICAIN FRANCOPHONE.
Regard croisé sur un groupe professionnel disparate à travers l'enquête ethnographique

MOTS CLES Enquêtes, ethnographie, réalisateur, immersion, objet, réflexivité

RÉSUMÉ

Durant deux années, j'ai effectué des enquêtes de terrain auprès de professionnels du cinéma en Afrique de l'Ouest francophone en général, au Burkina Faso et au Sénégal en particulier. Un corpus total, composé de 46 réalisateurs (31 hommes et 15 femmes) a été constitué. Ces réalisateurs, âgés de 30 à 69 ans, ont un niveau de formation allant du baccalauréat au doctorat et des orientations artistiques assez contrastées. Leur format de réalisation et leur genre filmique sont le reflet de la disparité de leur groupe professionnel.

Dans cette présentation, au-delà de vous présenter les résultats de cette recherche, publiés sous la forme d'un livre, je souhaiterai partager avec vous mon expérience de terrain et mon rapport à l'objet. Mon présence sur le terrain mais surtout mon immersion sur les plateaux de tournage m'ont amené à reconsidérer la relation enquêteur et enquêté. J'ai dû questionner quelques aprioris tant chers à la sociologie dans la construction de l'objet scientifique : la réflexivité, la distanciation, décentrement, l'objectivité, etc. La prise en compte de l'influence que pouvait avoir l'enquêté sur la production du savoir sociologique par le biais des données de terrain a été primordiale.

En effet, la connaissance scientifique, en tant que construction sociale et historique, est le produit d'une part de la conception du chercheur et d'autre part de celle des enquêtés (Bourdieu et al, 1973). Elle ne saurait, donc, être détachée de l'univers social qu'elle prétend comprendre, interpréter et expliquer.

PUBLICATIONS

2019 Le cinéma ouest-africain francophone. Paris, Éditions L'Harmattan, Collection : Logiques sociales

2019 « Places fortes du cinéma ouest-africain francophone » Agora Mag numéro 2. Le trimestriel de la francophonie. 18 aout 2019. www.agora-francophone.com

2019 « Le cinéma ouest-africain francophone face à la mondialisation des images. Étude comparative des contraintes, des pratiques et des enjeux entre le Burkina Faso et le Sénégal. Résumé de thèse » Revue SOCIOLOGIE DE L'ART 2017/1-2 (Opus 27 & 28), pages 185-200.

2014 « Pratiques cinématographiques en Afrique au 21e siècle » Actes du Colloque international Cinéma de festival Cinéma populaire Université Concordia (Montréal). p. 52-59.

2013 « Processus de création en contexte d'innovation technologique et de mondialisation des images en Afrique » Actes de la conférence internationale d'Avanca-Cinéma : Cinéma – Art, Technologie, Communication. p. 1120-1124.

« La figure de la réalisatrice de films ouest-africaines francophones : Portraits croisés entre le Burkina Faso et le Sénégal. » Revue HESCALE – Histoire, économie, sociologie des cinémas d'Afriques et du Levant 2020 (à paraître).

COMMUNICATIONS

2019 « Résumée de thèse : Le cinéma ouest-africain francophone face à la mondialisation des images. Étude comparative des contraintes, des pratiques et des enjeux entre le Burkina Faso et le Sénégal ». In Revue SOCIOLOGIE DE L'ART 2017/1-2 (OpuS 27 & 28), pages 185-200.

2019 « Étude comparative des contraintes, des pratiques et des enjeux entre le Burkina Faso et le Sénégal ». Journée d'étude des Jeunes Chercheurs en Socio-Anthropologie (JCSA). Grenoble, 13 et 14 février 2019.

2018 « Étude comparative des contraintes, des pratiques et des enjeux entre le Burkina Faso et le Sénégal ». Workshop « Carrières académiques féminines en Afrique » Institut historique allemand, Centre de recherche sur les politiques sociales (IHA-CREPOS) et Merian Institute of Advanced Studies Africa (MIASA). Dakar 6 et 7 décembre 2018.

2017 « Les modèles individuels et collectifs de résolution de contraintes dans le cinéma ouest-africain ». Journée d'étude des Jeunes Chercheurs en Socio-Anthropologie (JCSA). Grenoble, 6 et 7 avril 2017.

2016 « Les accords bilatéraux comme supports de développement de la cinématographie africaine : l'exemple de la coopération sénégalo-marocaine ». Colloque international : le cinéma marocain dans tous ses états : visions locales, dialogues transnationaux. Marrakech, 3-10 décembre 2016.

2015 « Étude des pratiques cinématographiques et des formes artistiques rationnelles pour une redéfinition de la profession de réalisateur/cinéaste en Afrique de l'ouest : le cas du Burkina Faso et du Sénégal ». VIe Congrès de l'Association Française de Sociologie, RT 1 Savoirs, travail et professions. St Quentin en Yvelines, 29 Juin au 2 Juillet 2015.

2014 « Qu'est-ce qu'être réalisateur/cinéaste africain ? Études des pratiques et des stratégies de production cinématographique en Afrique Noire au 21e siècle. », Colloque international : Cinéma de festival, cinéma populaire : Pratiques cinématographiques en Afrique au 21e siècle. Université Concordia (Montréal). Montréal, 2 au 3 mai 2014.

2014 « Analyse des pratiques cinématographiques dans la mobilisation de la culture comme ressource », Atelier Programme Point Sud, Allemagne : La Culture comme Ressource – Comprendre le rôle de l'art et des Représentations culturelles pour imaginer le futur. Ouagadougou, 16 au 21 Décembre 2014.

SIERRA David***Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création (UGA)***

Directeur de thèse : Florent Gaudez

Année de première inscription en thèse : 2011

Année de soutenance de thèse : 2018

dsierra56@hotmail.com



L'objectivité comme construction catégorielle

RÉSUMÉ

Dans l'appel à communications de cette édition des JCSA apparaît une question tout à fait fascinante qui m'intéresse particulièrement dans cette communication : « Comment par ailleurs, éprouver des méthodes sans craindre d'en orienter, malgré soi, les résultats ? » Je suis enclin à penser que cette question est l'expression d'un doute que Norbert Elias avait qualifié dans son livre *Théorie des Symboles* comme « le ver dans le fruit de la modernité », et qu'il a décrit comme suit : « Le mélange d'expansion sans précédent du savoir à prétention réaliste et d'aversion foncière pour le savoir imaginaire, est indissociable d'un doute perpétuel relatif à l'existence de toute chose, indépendamment de celui qui la connaît » (Elias, 2015 : 47). Ce doute met en lumière une vieille discussion philosophique que le transcendentalisme kantien pensait avoir résolue avec sa définition aprioristique de la subjectivité humaine, mais qui, malgré lui, a persisté historiquement dans la théorie de la connaissance : comment pouvons-nous connaître quelque chose du monde ?

La question proposée dans l'appel à communications encourage donc à revenir au concept d'« objectivité ». Dans cette communication, je voudrais présenter une réflexion qui se distancie de l'image mentale qui suppose une division absolue entre un « sujet » et un « objet », entre un « intérieur » humain déjà constitué et un « extérieur » naturel ou social qui existent indépendamment l'un de l'autre, afin de donner priorité à une autre image mentale : celle de l'émergence et la transformation de la catégorie de l'objet en fonction de l'interaction de l'organisme avec l'environnement physique et social. La possibilité d'obtenir un peu plus de certitude quant à la perméabilité de nos expériences personnelles dans nos modèles scientifiques, à mes yeux, dépend largement de la connaissance de ces processus d'émergence et de transformation de la perception des objets, et de l'application de ces connaissances à l'étude de l'histoire des sciences naturelles, humaines et sociales.

BIBLIOGRAPHIE

Elias, N. (2015). *Théorie des symboles*. Paris : Édition du Seuil.

COMMUNICATIONS ET PUBLICATIONS

2018 « The Concept of "Nature" in Eighteenth-Century German Philosophy: Norbert Elias Involvement and Detachment Model Viewed Through the Contributions of Gunter Dux Historico-Genetic Theory ». 2018 Elias Conference Brussels. Université Saint-Louis Bruxelles, Belgique, 5 – 8 décembre 2018.

2018 « Resurveying the Historical Space: Immanuel Kant's Views on Scientific and Artistic Constructivity Through Günter Dux's Historico-Genetic Theory ». Social Studies of Science. (En Peer review).

2018 « La relación animismo-poesía en Julio Cortázar: una mirada desde la sociología del conocimiento ». Revista a contrahílo, Vol. 1, Santiago, Universidad de Chile.

2018 « Les transformations de la structure de la logique : entre le vitalisme et le mécanisme dans la théorie biologique ». Colloque transdisciplinaire Le Puy de la recherche 2018 : « Les sciences : entre réalité ou illusion ? ». Université Clermont Auvergne, Clermont-Ferrand, 6 – 8 juin 2018.

2017 Traduction français-espagnol de l'article : Gaudez, F., “Sociología del conocimiento – sociología de las representaciones. Relatos de ficción y procesos cognitivos”, en, Facuse, M., Venegas, P (Eds.). (2017). Sociología del arte: perspectivas contemporáneas. Santiago de Chile: Facultad de Ciencias Sociales, Universidad de Chile.

2016 Traduction français-espagnol (en collaboration avec Garayalde, N., Serra, I.) du livre : Gaudez, F. (2016). Pour une socio-anthropologie du texte littéraire. Córdoba, Argentine, Editorial UNC.

2016 « La créativité sous le signe de la nature humaine », Premières Journées Doctorales UMR Litt&Arts, Grenoble, 4 et 5 avril 2016.

2015 « Rapport de séance sur la transversalité ». Colloque international Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd’hui : autour de Gerald Berthoud. UPMF, Grenoble, 15 et 16 janvier 2015.

2014 « Temporality of memory in literary influence: a sociological alternative exploration of Julio Cortázar's creative process ». 2nd International Seminar on Literature, Specters of influence, Cracovie, Pologne, 17 et 18 mai 2014.

2012 « Disertación acerca de la aproximación sociológica a la creación artística: Hacia una sociogénesis del documental Caliwoodense y el “sentimiento de lo fantástico” de Julio Cortázar ». 54 ICA International Congress of Americanists, Vienne, Autriche, 15 – 20 juin 2012.

2012 avec Burtin, Nicolas et Feige Charlène. « Conflits et refondation du projet européen ». In, Europe Par-tagée, Europe des Partages. (Sous la Direction de Serge DUFOULON, et Gilles ROUET). Paris : Ed. L'Harmattan.

TRIBY Viviane*Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création (UGA)*

Directeur de thèse : Florent Gaudez

Année de première inscription en thèse : 2018

vivianetriby@gmail.com



Incertaines connaissances. Actualités et actualité de l'enquête

MOTS CLES Incertain, Actuel, Herméneutique, Sociologique, Arts Numériques.**RÉSUMÉ**

Dans son livre *Aux contraires. L'exercice de la pensée et la pratique de la science*, Jean-Marc Lévy-Leblond raconte comment, encore étudiant, il commença à être « vraiment physicien » lorsqu'au détour d'un difficile problème de mathématique il conduit une réponse si précise, “dans une précision bien supérieure aux données du problème” qu'elle en devint erronée. Ce récit que l'auteur place en ouverture de son chapitre “ certain/incertain ” ne vise pas à dénoncer la promesse d'exactitude (absolue) de la science, mais à montrer, en plus de la condition impossible de l'exactitude, son inutilité.

Dans l'esquisse de parallèle entre cette posture en sciences physiques dans l'expérience de Jean-Marc Lévy-Leblond et nos expériences de scientifcité en sciences humaines, et plus particulièrement en sociologie, s'opère alors un déplacement, où il ne nous appartient pas tant de penser comment la sociologie concourt à l'établissement certain de faits, mais comment l'incertain s'exprime et se faisant devient en lui-même la condition de possibilité de nos disciplines.

Edgar Morin, dans son article “La réforme de la pensée sociologique” explique à son tour que « (de plus) le modèle de scientifcité déterministe, mécanique, réductionniste, adopté en sociologie est aujourd’hui dépassé : les sciences physiques ont désormais fait leur place aux aléas, aux bifurcations, aux singularités, aux complexités, alors que la sociologie restée fidèle aux vieux modèle considère la société comme une machine déterministe triviale et les individus comme des crétins sociaux compartimentés dans des classes, statuts, rôles et autres habitus. »

L'objet de notre communication voudrait questionner la dimension sensible du vécu comme orientation dans la recherche, manifestation de désirs anciens et détermination du champ actuel de l'expérience possible.

Après avoir spécifier l'apport de la dimension sensible du vécu, nous en interrogerons ses dynamiques telles qu'elles travaillent notre sujet de recherches doctorales, centré sur les dispositifs de réalités mixtes associés aux pratiques créatives graphiques contemporaines. Que fut le premier appel de l'hybride ? Poumons-nous mesurer aujourd'hui une viabilité à ces pratiques ou tendront-elles à se dissiper ? Comment la connaissance nous place à l'intérieur d'un monde et comment parlant de lui, nous le transformons toujours d'une certaine façon en même temps qu'il transforme le rapport que nous entretenons avec lui ?

NOTES :

LEVY-LEBLOND, Jean-Marc, *Aux contraires. L'exercice de la pensée et la pratique de la science*”, Paris, Gallimard, nrf essais, 1996

MORIN, Edgar, “La réforme de la pensée sociologique”, dossier “Epistémologie, éthique et politique”, revue *Les Cahiers de l'Imaginaire*, n°14-15, 1997, pp.15-19

COMMUNICATIONS ET PUBLICATIONS

2019 “Edmond de Bellamy ou l'affect contrarié. Contribution de l'intelligence artificielle à l'histoire sociale de l'art”, Journée d'Etudes en socio-anthropologie (JCSA), “Affects & Subjets en ALL-SHS : transversalité des approches”, Université Grenoble-Alpes, 13 et 14 février 2019

2016 « Le storytelling et la publicité transmedia » conférence SUP de COM, Saint Martin d'Hères

2006 « Art contemporain et Sociétés Post-coloniales », Colloque International, Actazé, Mairie de Paris, Université Paris 1, CNRS, Petit Palais, Paris, 31 mars-1er avril

2005 « Louise Michel, figure de la transversalité », Colloque International, Actazé, Mairie de Paris, Université Paris 1, IDEAC-CNRS, Ecole Normale Ulm, Paris, 11 et 21 mars

2004 « Mythes et langages musicaux en Océanie », Centre Culturel Tjibaou, Agence de Développement de la culture kanak, Nouméa, Nouvelle-Calédonie, Septembre

2004 « What's Communication? », Imatra University, International Summer School for Semiotic and Structural Studies, Finlande, Juin

2002 « Le montage video par les formes musicales », Congrès international des technologies, des arts et de la culture, UNESCO, Université Paris 1, Institut Supérieur de Musique de Sousse, Tunisie, Octobre

VENEGAS Pablo*Litt&Arts - ISA - Axe Expériences de la création (UGA)**Núcleo de sociología del arte y las prácticas culturales,
Departamento de Sociología, Facultad de Ciencias Sociales de la
Universidad de Chile*

Année de soutenance de thèse : 2017

pablo-salvador.venegas-de-luca@univ-grenoble-alpes.fr



***L'expérience fictionnelle de la dictature au chili.
Les séries télévisées comme moyen de faire face à l'histoire cachée.***

MOTS CLES

Sociologie de l'expérience, fictions télévisées, Dictature Chilienne, Cadre d'expérience, Mémoire collective.

RÉSUMÉ

Il existe de nombreuses études qui abordent la question des fictions télévisées et des violations des droits de l'homme commises pendant la dictature militaire au Chili. On peut les trouver sous différents formats, tels que les thèses de licence, de maîtrise ou de doctorat, ainsi que dans le format de recherches financées par le Fondecyt. Cependant, le nombre d'enquêtes qui abordent cette question à partir de la réception de productions culturelles de fiction, c'est-à-dire spécifiquement axées sur les publics (spectateurs/lecteurs) de ces productions, est infiniment moindre. Dans ce cadre, l'objectif général de cette recherche post-doctorale est d'étudier, et de décrire, le poids cognitif de certaines productions culturelles fictives dans la (re)construction d'une mémoire collective concernant les violations des droits de l'homme commises pendant la dictature militaire au Chili. En prenant comme objet d'étude les publics d'un genre spécifique de fictions – productions télévisuelles qui traitent du sujet des violations des droits de l'homme commises pendant la dictature –, nous souhaitons enquêter et décrire qualitativement l'impact possible de ces productions sur l'articulation et la (re)construction du discours que les publics-interprètes cibles ont sur la réalité historique de ces événements. En ce sens, nous voudrions étudier l'empreinte expérientielle et cognitive que ce type de fiction peut laisser sur son public. Le fait de traiter des violations des droits de l'homme – commises durant la dictature militaire au Chili – à partir de la réception de productions culturelles fictives, et de s'interroger sur leur impact sur l'imaginaire social existant de ces faits peut être paradoxal, étant donné qu'en général le bon sens et les savoirs universitaires des sciences sociales sont plutôt réticents à accepter qu'une histoire fictive puisse modifier notre compréhension de ce que nous appelons la réalité. Cependant, il ne faut pas oublier que les individus appréhendent, perçoivent et comprennent la réalité à travers des processus cognitifs divers et dissemblables – des cadres de référence – qui ont leurs propres règles spécifiques (selon les cas) et donc des manières différentes d'être (re)présentés, appréhendés et assimilés. C'est précisément cette dernière que nous voulons explorer socio-logiquement, en comparant les expériences vécues par le public cible - les interprètes de ce que nous pourrions appeler des vérités fictives (présentes dans la littérature, le cinéma et/ou les fictions télévisées) sur les violations des droits de l'homme, avec la réception de vérités historiques (présentes dans les documentaires, les rapports historique-judiciaires, les reportages journalistiques, etc.) Concrètement, pour atteindre cet objectif, ce que nous voudrions faire dans cette recherche post-doctorale c'est de comparer la

réception de la série télévisée Les Archives du Cardinal et/ou de la série Échos du désert - en tant que vérités fictives - avec la réception de documents historico-journalistiques – en tant que vérités historiques – qui relatent les mêmes événements fictionnalisés dans ces séries. Ces documents historique-journalistiques sont les livres Les Archives du Cardinal. Casos Reales et/ou Los zarpazos del Puma. La Caravane de la Mort. En comparant la perception de ces événements à travers leur réception, réalisée à travers différents processus cognitifs - cadres de référence -, notre objectif fondamental est d'explorer et de décrire la spécificité du type de connaissance (empreinte cognitive) que ces fictions laissent dans la mémoire collective de leurs destinataires-interprètes

PUBLICATIONS

2019 VENEGAS P., Recension du livre Ce que nous appelons littérature. Pour une théorie de l'oeuvre littéraire de MOLINO J., en Revue Sociologie de l'Art – OPoS, no 27-28, 2019 (Accepté)

2019 VENEGAS P., Résumé de thèse : «Sens et signification de l'expérience vécue de la fiction: une réalité signifiante mise entre parenthèse», Revue Sociologie de l'Art – OPoS, no 27-28, 2019 (Accepté)

2018 VENEGAS P., « Por una sociología constructivista y fenómeno-comprensiva de la experiencia ficcional », dans Revista A Contrahilo, no2, Santiago de Chile, 2018.

2017 FACUSE M. et VENEGAS P. (dir.), *Sociología del arte. Perspectivas contemporáneas*, Santiago du Chili, RIL editores, 2017.

2016 VENEGAS P., « La création sociale de fiction réaliste. Une étude de cas : la réception du livre *Nocturne du Chili* dans deux pays différents : la France et l'Espagne », dans *La création politique dans les arts* (sous la direction de GAUDEZ F.), Paris, L'Harmattan, 2016, p. 177-190.

2011 VENEGAS P., « Colloque, Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? – La socio-anthropologie : un regard critique sur le mythe occidental du progrès technique », *Journal des Anthropologues*, n° 124-125, 2011, p. 447-445.

VENEGAS P. « Temps ou temporalités ? La socio anthropologie comme ouverture vers l'altérité temporelle », dans *Techniques et Altérité – Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui – Autour de Alain Gras* (sous la direction de GAUDEZ F.), Paris, L'Harmattan (en cours d'édition).

2005 VENEGAS P., *Comuna segura, Experiencias de Seguridad Ciudadana*, Santiago du Chili, Salesianos Editores, 2005.

COMMUNICATIONS

2019 « Por una sociología constructivista y fenómeno-comprensiva de la experiencia ficcional » Simposio N° 8, Problemas actuales de la Teoría Literaria: fronteras, apuestas, diálogos, en el marco del X Encuentro Interdisciplinario de Ciencias Sociales y Humanas “Las urgencias del presente: Desafíos actuales de las ciencias sociales y humanas” Centro de Investigaciones María Saleme de Burnichon de la FFyH y el Instituto de Humanidades (IDH) – CONICET, Córdoba, Argentina, noviembre 2019

2019 « Quelques questions d'épistémologie et de méthode : Monde de la vie quotidienne et Constructions de second degré ». Journée d'études des jeunes chercheurs en Socio-Anthropologie "Affects & Subjects en ALL-SHS. Transversalité des approches" Grenoble, France, avril 2019

2017 « Sens et signification de l'expérience vécue de la fiction : une réalité signifiante mise entre parenthèse ». Journée d'études des jeunes chercheurs en Socio-Anthropologie "Processus de production & réception du sens et des représentations", Grenoble, France, avril 2017.

2014 « La création sociale de la fiction. Socialisation de l'expérience fictionnelle et approche sociologique des transmissions de compétences ». Colloque des jeunes chercheurs en Socio-Anthropologie "Arts & Techniques à l'œuvre – Interrogations croisées sur les processus de création et de médiation" : Grenoble, France, janvier 2014.

2012 « La connaissance sociale du récit de fiction littéraire: La réalité intersubjective de la fiction ». XIX^e Congrès de l'AISLF (Association Internationale des Sociologues de Langue Française) Penser l'incertain : Rabat, Maroc, juillet 2012.

2012 « La socialisation de l'expérience fictionnelle. Une approche sociologique aux transmissions de compétences. La création intersubjective de la fiction ». Colloque "Université : espace de création(s)", Université Pierre Mendès-France (UPMF) et Université Stendhal. Grenoble, France octobre 2012.

2011 « Towards a sociology of reading fictional narrative. The social construction of fictional literary narrative ». ESA (European Sociological Association) 10th Conference, Université de Genève. Genève, Suisse, Septembre 2011.

2011 « La réalité intersubjective de la fiction. La connaissance sociale du récit de fiction ». 4^e Congrès de l'AFS (Association française de sociologie), UPMF. Grenoble, France, juillet 2011.

2011 « Pour une sociologie de la lecture du récit de fiction. La construction sociale du récit de fiction littéraire, une étude de cas : La réception de Nocturne du Chili, de Roberto Bolaño, dans deux pays différents : La France et l'Espagne ». 17^e Conférence Européenne sur la Lecture, Littératie et Diversité, Université de Mons. Mons, Belgique, août 2011.